

***Métamorphoses*, OVIDE (43 av. J.C. -17 ap J.C.)**

Livre IV

Traduction de Désiré NISARD

« Pyrame, s'écrie-t-elle, quel coup du sort te ravit à ma tendresse ? Cher Pyrame, réponds-moi : c'est ton amante, c'est Thisbé qui t'appelle ; entends sa voix et soulève ta tête attachée à la terre ». À ce nom de Thisbé, il rouvre ses yeux déjà chargés des ombres de la mort, et les referme après l'avoir vue. Elle reconnaît alors son voile, elle voit le fourreau d'ivoire vide de son épée : « C'est donc ton bras, dit-elle, c'est ton amour qui t'a donné la mort, infortuné ! Et moi aussi je trouverai dans mon bras le courage de t'imiter, dans mon amour la force de m'arracher aussi la vie. Je te suivrai dans la nuit du tombeau. On dira : l'infortunée fut la cause et la compagne de sa mort. Hélas ! le trépas seul pouvait te séparer de moi ; il ne le pourra plus. Ah ! du moins accueille cette prière, vous trop malheureux parents de Thisbé et de Pyrame : à ceux que l'amour le plus fidèle et l'heure suprême de la mort ont réunis, n'enviez pas le bonheur de reposer dans le même tombeau. Et toi, arbre dont les rameaux ne couvrent maintenant que les restes déplorables de Pyrame, et qui vas bientôt couvrir aussi les miens, porte à jamais les marques de notre trépas : puissent tes fruits, sombre emblème de deuil, être l'éternel témoignage d'un double et sanglant sacrifice ! » Elle dit, et se laisse tomber sur la pointe de l'épée qui traverse son cœur, toute fumante encore du sang de Pyrame. Les dieux exaucèrent sa prière ; les parents l'exaucèrent aussi : le fruit de l'arbre, arrivé à sa maturité, prend une couleur sombre, et leurs cendres reposent dans la même urne.